



Revue de presse

Un spectacle

Påg is back

La variété suédoise, ça ne se réduit pas aux bougies IKEA. Rejetés par la glace après une tumultueuse carrière dans les années 1980, les Påg représentent aujourd'hui tout ce que la sobriété scandinave a de meilleur, à commencer par la moustache. On connaissait certes le talent du groupe formé par Morten, Preben, Tåg et Bra pour la reprise a cappella des grands tubes 80's (*The final countdown*, *I won't let you down*, etc.), mais c'est aujourd'hui une autre facette de leur légende qui se révèle : leur vie quotidienne. Désœuvrés, rongés par l'impitoyable corrosion du succès et de la célébrité, ils traînent, découvre-t-on



dans leur nouveau spectacle, leur spleen dans les bois de Norrtälje, retirés dans un chalet en périphérie de Stockholm. Chemises à jabot, élégantes boiseries, groove et poses viriles, ce délire de Christian Denisart, Pierrick Destraz, Grégoire Guhl et Pascal Schopfer ne cesse de se bonifier avec l'âge. *Skol!*

Sebastian Dieguez

Påg Morning Wood, jusqu'au 15 janvier au Théâtre 2.21 (Lausanne), le 20.01 à L'Echandole (Yverdon), le 27.01 à L'Usine à Gaz (Nyon), en suédois surtitré, vinyle six titres à vendre sur place. Infos : www.lesvoyagesextraordinaires.ch

Vigousse, vendredi 13 janvier 2016

Culture Société

Gastro Ciné Conso

Sortir Les gens

Tout en strass suédois, le Piège à Gonzesses se referme sur le 2.21 (et sur le bon goût)

Scène

Parmi les grands classiques de la pop scandinave, le quartette a cappella met ses organes avantageux au service de ces dames et de la variété «eighties»

Ils ont survécu aux overdoses, au sida et aux tueurs de célébrités pour finir dans une congère. Bêtement. Un virage fourbe par une nuit d'hiver de 1986, quelque part entre Gnarp et Fiskevik, alors que le bus de tournée résonnait des rires en suédois de Preben, Morten, Tåg et Bra. Les quatre musiciens de Piège à Gonzesses (Påg) venaient de donner un concert triomphal, un de plus. La Scandinavie était à leurs bottines, bientôt le monde. Sans cette foutue plaque de glace...

Il a fallu le nouveau siècle et tout un lot de couvertures électriques pour que les congelés reviennent à la vie. «Le bon côté du réchauffement climatique» se souvient, ému, Morten. «Nous avons fait notre convalescence en Suisse, il était normal que nous honorions votre pays de notre come-back.» Un premier grand retour situé en 2006 fut suivi d'un deuxième grand retour en 2011, qui vit les mousquetaires du lamé doré arpenter le Paléo des latrines à la grande scène. Le public helvétique découvrait alors toute la subtilité de leurs organes entortillés et de leurs cordes vocales emmêlées, mis au service de la pop synthétique née à l'orée des années 1980. *I Won't Let you Down* (Ph. D.), *Words don't Come Easy* (F.R. David), *Tarzan Boy* (Baltimora), autant de pépites que Påg adapte a cappella et qu'il propose ces prochains jours à Lausanne, à Yverdon et à Nyon, à l'occasion de son troisième grand retour.

«C'était le bon temps, se souvient Morten. A cette époque, l'arrivée du synthétiseur a produit toute une série de chansons très simples, mélodiques, romantiques et accrocheuses. Le synthé permettait cette forme de nouvelle naïveté. Sous

«On a été congelés juste avant l'arrivée du CD. On revient avec un vinyle au moment où il est de nouveau à la mode, c'est fou»

Morten Chanteur de Påg

le côté flatteur, il y avait aussi un aspect pompeux, c'est vrai.»

Pour dégonfler la pompe, Påg reprend ces tubes en blues ou en gospel. Entre deux mélodies, les musiciens déambulent dans leur chalet et philosophent en suédois sur les affres du succès, ses plaisirs mais aussi ses moments de solitude, quand la nuit tombe sur le sauna. Un système de sous-titrage permettra au public de suivre la pensée de ces émules d'ABBA et de Kierkegaard. Et un album, *Morning Wood*, compilera leurs tubes. «On a été congelés juste avant l'arrivée du CD. On revient avec un vinyle au moment où il est de nouveau à la mode, c'est fou!»

François Barras

Lausanne, Théâtre 2.21

jusqu'à dimanche (21 h sauf di 17 h)

Yverdon, Echandole

ve 20 janvier (20 h)

Nyon, Usine à Gaz

ve 27 janvier (20 h)



Moustaches lustrées, chaussures cirées, verres teintés: Morten, Preben, Tåg et Bra sont prêts à conquérir la Suisse depuis leur Suède natale. DR

Planquez-vous, les filles!

POP Le mystérieux quatuor Påg dit provenir de Suède. Mais certains assurent que ses membres s'adonnent à leur activité favorite en Suisse romande: la drague. Le groupe a dévoilé le clip de «I Won't Let You Down Again». Dans cette reprise de Ph.D., on découvre pourquoi Morten, Preben, Tåg et Bra font tomber les filles comme des mouches. Leur sex-appeal ne date d'ailleurs pas d'aujourd'hui, puisqu'une légende tenace

raconte que les moustachus ont trouvé leur nom de scène après avoir, dans les années 1980, couché avec Irene Cara alors au sommet de sa gloire avec la chanson de «Fame». Les filles sont prévenues, d'autant plus que Påg sera de passage dans le canton de Vaud en janvier, avec des spectacles prévus au Théâtre 2.21 à Lausanne, à l'Echandole d'Yverdon-les-Bains et à l'Usine à Gaz à Nyon. -JDE



L'énigmatique quatuor sortira l'album «Morning Wood», pressé uniquement en vinyle, le 10 janvier. -D.BALMAT

20 Minutes, mercredi 21 décembre 2016

8 LA CÔTE DES ARTS

«Le macho plaît encore aux femmes»

NYON Piège à Gonzesses chantera les plus grands tubes des années 80 à l'Usine à gaz. Interview d'un groupe inventé de toute pièce.

ALEXANDRE CAPORAL
info@lacote.ch

Ils avaient tout. La voix, le succès, la richesse, le sex-appeal et les filles. Jusqu'au drame. En 1986, les quatre chanteurs suédois de PAG (surnommés Piège à Gonzesses) se retrouvent pris dans une congère scandinave. Dix-huit ans de congélation plus tard, ils sont retrouvés intacts. Aujourd'hui, les machos moustachus à la voix de velours reviennent avec une tournée mondiale débutant une nouvelle fois en Suisse, leur pays d'accueil.

Voilà le pitch de la pièce imaginée par La Compagnie des voyages extraordinaires, qui se jouera vendredi à l'Usine à gaz. Nous étions censés rencontrer son metteur en scène et comédien Christian Denisart, accompagné du comédien Pierrick Destraz. Ce sont finalement Morgen et Tag, les leaders de PAG, qui sont venus au rendez-vous...

Racontez nous ce fameux incident de 1986. Que s'est-il passé exactement?

Tag: Nous étions sur le point d'enregistrer notre quatrième album. Après une journée en studio un peu trop arrosée avec Chaka Khan, nous nous sommes mis à courir tout nus dans la forêt de Holgersen. Je ne sais plus trop pourquoi, j'avais trop bu...

Morten: En fait, nous courions après Chaka Khan, c'était le jeu. Puis nous sommes tombés dans une congère et sommes restés congelés jusqu'en 2004. Là, grâce au réchauffement climatique, un éleveur de rennes nous a miraculeusement retrouvés.



Morten (Christian Denisart), Preben (Grégoire Guhl), Tag (Pierrick Destraz) et Bra (Pascal Schopfer) sont restés congelés près de 18 ans. JONAS LACOTE

Quels ont été les premiers chocs en découvrant la civilisation après 18 ans d'hibernation?

Tag: La disparition de la casquette...

Morten: Et celle du vinyle!

Tag: Le manque de chaleur humaine aussi. Les gens sont plus isolés qu'avant. Et ces nou-

velles technologies, on n'y comprend rien.

Vos accoutrements ne devaient plus trop être à la mode, tout comme la moustache...

Tag: Oh si, il y avait encore Saddam Hussein! Pour les habits, on n'a pas vu la différence. On s'est toujours vêtus de la

« Nous sommes tombés dans une congère et sommes restés congelés jusqu'en 2004. »

MORTEN
PIÈGE À GONZESSES

sorte, en civil comme à la scène. Et puis, déjà à l'époque, personne ne s'habillait comme les PAG.

Votre nom, PAG, veut dire Piège à Gonzesses. Est-ce que votre look plaît toujours aux filles?

Morten: Vous seriez étonnés...

Tag: Notre style a un côté pornstar, sensuel, et aussi un peu macho, qui plaît énormément aux femmes d'aujourd'hui. Je crois que le féminisme a vécu, il faut se faire une raison. Chacun doit rester à sa place: ceux qui ont une moustache, et ceux qui n'en ont pas.

Pour votre grand retour sur scène, pourquoi avoir choisi de débiter votre tournée mondiale en Suisse?

Morten: C'est dans une clinique suisse que nous avons été soignés suite à notre accident. Nous avons toujours été attachés à ce pays très accueillant.

Tag: En plus, les réactions sont fabuleuses! On sent que les PAG ont terriblement manqué à la Suisse.

Vous reprenez à capella des tubes des années 80. De Scorpions à U2 en passant par Kiss ou Europe. Qu'est-ce que

ces chansons ont encore de spécial?

Tag: Sans les harmonies vocales des PAG, ces tubes n'auraient rien de spécial.

Morten: C'était l'arrivée des synthétiseurs qui a permis aux groupes de faire des mélodies très simples mais très jolies. Ce sont des chansons parfaites pour nous, très intéressantes à harmoniser vocalement.

Au final, on pourrait comparer les PAG au groupe de vocalistes Pow Wow...

Tag: C'est surtout Pow Wow qui s'est beaucoup inspiré des PAG, comme beaucoup d'artistes à cette époque d'ailleurs.

Morten: Ils ont de jolies voix, c'est vrai. Mais ils n'ont pas le modjo. Ils ne savent pas que c'est un feeling qui vient beaucoup plus du bas-ventre que des cordes vocales.

Au final, qu'est-ce qu'un show à la suédoise?

Tag: Je dirais plutôt un show à la PAG. Il est unique par notre prestance, notre créativité, notre puissance sexuelle...

Morten: Et notre chaleur! On se sent bien quand on entend les PAG. On en ressort grandi.

De nos jours, le vinyle revient à la mode. C'est parfait pour vous qui sortez enfin votre nouvel album «Morning Wood»...

Morten: C'est fantastique! Mais je pense surtout que c'est grâce aux PAG que le vinyle revient. Aujourd'hui, la musique est devenue virtuelle. Il n'y a plus de supports. Je pense que les gens ont besoin de revenir à la sensualité de l'objet. On peut le toucher, le caresser...

INFO

Compagnie
Les voyages extraordinaires:
PAG - Morning Wood
Vendredi 27 janvier 20h30, Usine à gaz
Tarifs: 28.-, 15.- réduit et 5.- de rabais
pour abonnés La Côte
www.usineagaz.ch

LA IT LISTE DU MOIS D'OCTOBRE

PSYCHOPATHE AU CINÉ, JULIETTE BINOCHÉ AU THÉÂTRE ET POP SUÉDOISE EN CONCERT: L'AGENDA DU MOIS PROPOSE DE JOLIES PERLES. À ÉGRENER AVEC DÉLECTATION

TEXTE FABIENNE ROSSET

Barbara, bis repetita

Ce n'est pas un énième biopic sur la Dame en noir. C'est un hommage. Magnifique. Dans *Vaille que vivre*, la surdouée **Juliette Binoché** s'associe au pianiste **Alexandre Tharaud** pour dire - et parfois chanter - les textes de Barbara. Une touche de mélancolie savamment dosée pour revisiter un répertoire déjà largement exploité. A expérimenter.

■ *Vaille que vivre* (Barbara), L'Octogone, Théâtre de Pully, Pully (VD), le 28 octobre à 20 h 30, theatre-octogone.ch



Ode pluridisciplinaire

Un artiste, **Gus Van Sant**. Une exposition qui décline et décrypte ses casquettes multiples en cinq volets. De son travail cinématographique à la musique en passant par la photographie, le cinéaste américain est donc à l'honneur dans la prochaine exposition du Musée de l'Elysée. Avec aussi une rétrospective prévue en novembre et décembre à la Cinémathèque suisse pour boucler la boucle.

■ *Gus Van Sant*, Musée de l'Elysée, Lausanne, du 25 octobre au 7 janvier 2018, elysee.ch



Pop satirique

Perruques ultrachevelues, chemises col pelle à tarte, pantalons pattes d'éph et mocassins dorés... **La bande des quatre de PÅG** a le profil de l'emploi. Pousser la dérision jusqu'à l'extrême en chanson. Le pitch? Pendant qu'Abba cartonnait, PÅG hibernait. Après quatorze ans de léthargie, le retour sur scène s'annonce épique.

■ *PÅG, Morning Wood*, de Christian Denisart, Théâtre des Osses, Givisiez (FR), du 12 au 22 octobre, theatreosses.ch



Psychopathe modèle

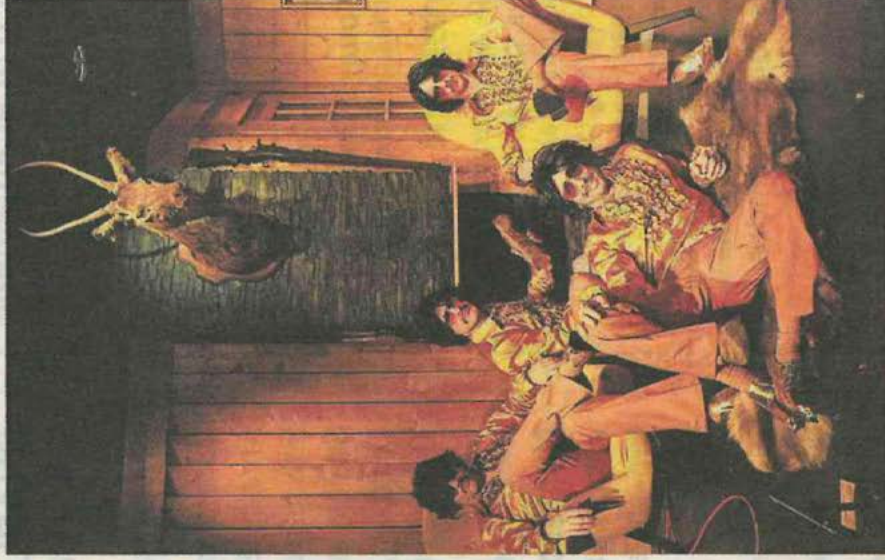
Pour qui n'a pas eu le frisson de découvrir le Dr. Lecter, alias **Hannibal** le cannibale, sur grand écran l'année de sa sortie en 1991, la Cinémathèque suisse offre une session de rattrapage. Un modèle du genre rayon thriller psychologique signé Jonathan Demme. Même si on l'a déjà vu cinq fois à la télé ou en DVD, dans une salle obscure l'effet frousse est multiplié par dix. Minimum.

■ *Le silence des agneaux*, de Jonathan Demme, Cinématographe, Cinémathèque suisse, Lausanne, le 12 octobre à 21 h, cinematheque.ch

De la pop dans un chalet de Suède

Théâtre des Osses » C'est un spectacle qui promet d'être un rien timbré. Pour les amateurs de pop des années 80 et d'humour absurde. Les acteurs-musiciens parleront suédois (sans savoir un traître mot de cette langue), chanteront en anglais, les surtitres en français n'ayant pas l'ambition d'être fidèles. Successeurs d'Abba en pattes d'eph', le sex-appeal d'une armoire Ikea mais les cris des fans féminines en bande sonore, les quatre de Pâg viennent donc du Nord. Ce nom de groupe a été inventé de toutes pièces par le metteur en scène Christian Denisart et sa bande, Pierrick Destraz, Grégoire Guhl, Pascal Schopfer. Un clip est visible via le site du Théâtre des Osses, en prime.

Si le spectacle, à l'affiche à Givisiez dès ce soir, promet autant de bon goût que ce clip, on peut s'attendre à bien s'amuser. Pour autant qu'on accepte les moustaches et la drague balourde de quatre machos qui s'assument. Car Pâg est l'acronyme du très délicat « piège à gonzesses ». La légende du groupe est née au début des années 80 quand Morten, Preben, Tåg et Bra se rencontrent à Malmö sur les bancs de l'Ecole d'art forestier. Trois albums, un très gros



Pâg, le come-back. Daniel Balmat

succès scénique et quelques infidélités (qui ont valu la rupture d'Abba) plus tard, les voilà enfouis dans une congère, ensevelis par -40°, nus comme des vers, après une fête arrosée dans les bois.

Le «**miracle**», qui nous vaut leur résurrection, a eu lieu lorsqu'un éleveur de rennes les a retrouvés dans de la neige fondue, réchauffement climatique oblige. Ils passent désormais le plus clair de leur temps reclus dans leur chalet scandinave, où les 33 tours et la télé cathodique n'ont pas encore été remplacés par les écrans plats et le téléchargement de la musique sur un téléphone. Nostalgiques, les membres de Pâg? Ils s'ennuient en tout cas (et ne se prennent tous jours pas au sérieux), sauf quand leur voisin un peu bourru les distrait de leur pratique de la pleine conscience, du tantrisme et du régime végan. Ou quand ils reçoivent du monde entier (et même de Paléo, où ils ont joué une vingtaine de minutes en 2011), des demandes pour faire leur come-back. »

ELISABETH HAAS

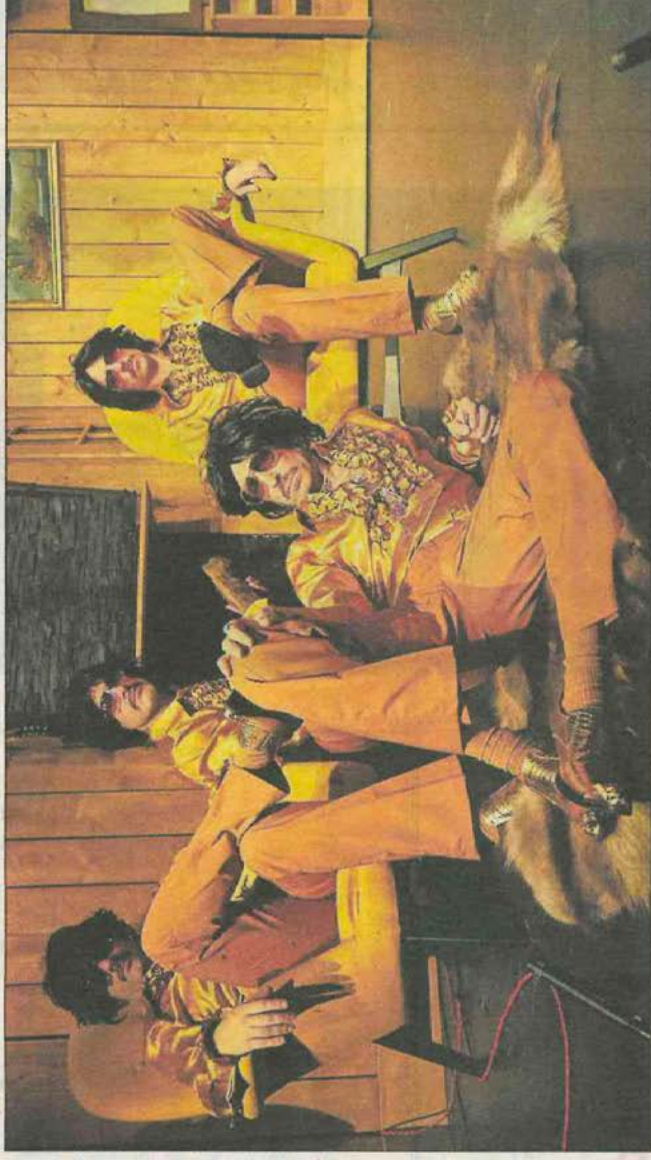
➤ **Je 19h30, ve, sa 20h, di 17h** Givisiez
Théâtre des Osses. Aussi les 19, 20, 21 et 22 octobre.

Moustachus venus du froid

Pour son premier spectacle à l'abonnement de la saison, le Théâtre des Osses prend la route de la Suède. Pour faire découvrir Päg, un drôle de groupe tout droit sorti des années 1980.

GIVISIEZ. Christian Denisart est un sacré rigolo. Avec sa compagnie Les voyages extraordinaires, il aime tisser des histoires extravagantes en leur donnant des allures réalistes. C'était le cas, par exemple, avec la Pamukalie, pays de son invention qu'il a présenté il y a quelques années dans un spectacle à succès. Avec *Päg Morning Wood*, que le Théâtre des Osses accueille à Givisiez dès ce soir et jusqu'au 22 octobre, le pays existe vraiment, puisqu'il s'agit de la Suède, ce qui n'empêche pas Denisart et ses potes de faire preuve d'une délirante imagination.

Voici donc l'étonnante histoire de Päg, un groupe suédois de pop qui a connu un succès phénoménal dans les années 1980. Mais, par une nuit glaciale, ses quatre membres (Preben, Morten, Taget Bra) ont disparu dans les bois de Holgersen, alors qu'ils rentraient d'une nuit particulière-



ment arrosée. On les retrouve près de vingt ans plus tard: en raison du réchauffement climatique, leurs corps se dégèlent après une longue hibernation. Voici donc Päg de retour.

Formés des comédiens-musiciens Christian Denisart, Pierrick Destraz, Pascal Schopfer et Grégoire Guhl, Päg a d'abord existé sous une forme purement musicale, à travers concerts, spectacles de rue et festivals. Dans *Päg Morning Wood* (qui a été créé en janvier dernier au 2.21, à Lau-

sanne), le groupe se montre dans son quotidien, tel qu'il est en dehors de la scène, quand il s'efforce de passer le temps dans son chalet de Norrtälje. Entre les 33 tours, la télévision cathodique, le flipper à son effigie et une tête d'élan fixée au mur.

ÉRIC BULLIARD

Givisiez, Théâtre des Osses, du 12 au 22 octobre, les jeudis à 19 h 30, vendredis et samedis à 20 h, dimanches à 17 h.
www.theatreosses.ch